

la Crimée, où il avoit formé un foible parti, est arrivé ces jours-ci à bord d'une galere escortée par une chaloupe du Capitán-Pacha à la rade de Bujukdere. Les uns disent qu'il vient directement de Saoud-Giak & d'autres de Sinope; quoiqu'il en soit, on remarque qu'il n'est pas bien accueilli ici, & qu'il y est vû avec beaucoup d'indifférence, n'ayant reçu aucune marque de bienveillance de la part du gouvernement, qui s'est contenté de lui signifier d'abord après son arrivée l'ordre de se rendre à Vifa (terre qui appartient à ce prince) où il doit rester jusqu'à nouvel ordre.

MEQUINEZ (le 6 Septembre.) S'il faut s'en rapporter aux apparences, notre Empereur a reçu quelque nouveau sujet de mécontentement de la part des Anglois. Ce Monarque paroît décidément disposé à rompre ouvertement avec la Grande-Bretagne. Il a refusé, même fort brusquement, d'admettre à son audience Mr. de Logié, consul anglois, qui sollicitoit avec instance cette grace, & auquel il a été sévèrement défendu de paroître devant l'Empereur, ni de faire apporter à la cour les riches dons qu'il devoit présenter de la part de S. M. Britannique. — Notre Monarque a imposé une grosse amende au Pacha Costali, gouverneur de Salé & d'autres provinces voisines; & on dit qu'outre cela il lui a fait couper les jambes. Son crime est d'avoir fait expirer 200 personnes sous le bâton. L'Alcaïde El-Hafimi-Sifiani, gouverneur de deux provinces,